

Sophie Russo

“The Arts of Order: Protecting trade and containing violence in Karachi's Old City bazaars”

Thesis supervised by Gilles Favarel-Garrigues et Laurent Gayer

Although opportunities to make profits abound in Karachi's Old City markets, they also make for a risky business environment. From the late 1980s until 2016, traders have been the prime targets of extortionist groups. Threats are also endogenous to the market economy, as many transactions are made on credit and traders allege that default is common. Finally, traders' indulgence in illegal practices exposes them to the wrath of the state. This dissertation asks how traders mitigate uncertainty and maintain order so as to protect both their enterprises and themselves, paying particular attention to the practices of the leaders of market associations. It is based on nine months of ethnographic fieldwork conducted in Karachi's wholesale markets between 2018 and 2021. This research outlines the artful nature of the practices wielded by traders to protect their business ventures. Given that they evolve in an unsettled urban environment characterized by the presence of violent entrepreneurs and interpersonal mistrust, they attempt to solve their issues without further fueling existing tensions. Order is thus not maintained through violence, but through subtle practices like forgiving, keeping secrets, silencing discontent, maintaining appearances, surrendering, and, occasionally, making restrained shows of force. I conceptualize this set of practices as traders' "arts of order" because they require the enactment of performances, the mastery of specific skills, and creative adaptation. I contend that they are precarious ways to resolve traders' problems, as many of them live in a state of chronic uncertainty and economic order remains an elusive goal in Karachi's markets.

Si les opportunités de faire des profits sont nombreuses sur les marchés de gros de Karachi, il s'agit aussi d'un environnement commercial risqué. Depuis la fin des années 1980 jusqu'en 2016, les commerçants ont été les cibles privilégiées des groupes criminels. Les menaces sont également endogènes aux marchés, car de nombreuses transactions sont effectuées à crédit et les défauts de paiement sont courants. Enfin, le fait que les commerçants s'adonnent à des pratiques illégales les expose à la répression de l'État. Cette thèse interroge comment les commerçants atténuent l'incertitude liée à leur activité, en accordant une attention particulière aux pratiques des dirigeants des associations de marché. Elle s'appuie sur neuf mois de terrain ethnographique menés sur les marchés de gros de Karachi entre 2018 et 2021. Cette recherche met en évidence qu'étant donné qu'ils évoluent dans un environnement urbain potentiellement dangereux, les commerçants œuvrent à résoudre leurs problèmes sans alimenter les conflits existants. L'ordre n'est donc pas maintenu par la violence, mais par des pratiques plus subtiles comme pardonner, garder des secrets, taire le mécontentement, maintenir les apparences,

capituler et, occasionnellement, par des démonstrations de force maîtrisées. Je conceptualise cet ensemble de pratiques comme des "arts de l'ordre", car ils nécessitent la mise en scène de performances, la maîtrise de compétences et une adaptation créative. Je soutiens qu'il s'agit de moyens précaires de résoudre les problèmes des commerçants, car nombre d'entre eux vivent dans un état d'incertitude chronique et l'ordre économique reste instable sur les marchés de Karachi.